

CHAPELLE SAINT-LAURENT

XII^e, XIII^e, XVI^e et XX^e siècles

Rue du château, Courtry

Grès et pierre de pays

Inscrite sur l'Inventaire Supplémentaire des M. H. en 1946



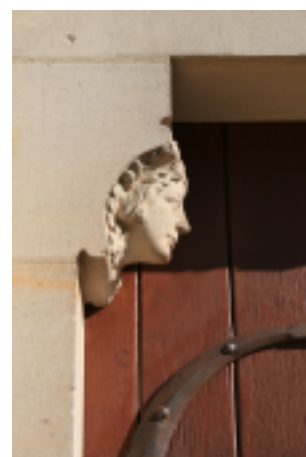
De plan rectangulaire, la chapelle possède un chevet droit, orienté sud-est, et éclairé par trois lancettes et un oculus.

Elle est le vestige de l'ancienne **église Saint-Laurent**, fondée par Milon de Melun et son fils Pierre, seigneurs du lieu. L'édifice initial n'est sans doute achevé qu'au XIII^e siècle.

Lors de la reconstruction du château au XVI^e siècle par René Escoubleau, marquis de Sourdis et seigneur de Courtry, l'église est remaniée et décorée.

Au XVII^e siècle, le chœur et la voûte de la nef sont restaurés.

Pendant la révolution, et dès 1789, l'église est utilisée comme hôtel de ville. En 1793, les sépultures des seigneurs de Courtry sont violées. Les six cercueils de plomb déposés dans un caveau de l'église, sont ouverts, et le plomb est envoyé à Melun pour y être fondu en balles de calibre pour l'armée révolutionnaire.



Lexique

Chevet : partie d'une église qui se trouve à la tête de la nef, derrière le chœur.

Nef : partie comprise entre le portail et le chœur d'une église dans le sens longitudinal, où se tiennent les fidèles.

Lancette : ouverture allongée en forme de lance.

Oculus : fenêtre ronde.



Au début du XIX^e siècle, l'église de Courtry est dépositaire d'une peinture de Le Brun représentant Marie-Madeleine peinte sous les traits de madame Fouquet, et qui en serait le seul portrait. Exposé dans l'église de Maincy jusqu'à la révolution, ce tableau, caché par un habitant, échappe aux destructions révolutionnaires.

Désaffectée en 1904, l'église Saint-Laurent passe sous la responsabilité du bureau de bienfaisance de la commune en 1905, après la séparation de l'Église et de l'État.

Vers 1910, l'édifice endommagé par un incendie est en partie démolé. Le chœur seul est conservé, représentant à peine un tiers de l'ancien bâtiment. Désormais appelé **chapelle**, celui-ci est vendu au propriétaire du château, le comte de Rarecourt de Pimodan. À cette occasion, le maire fait transférer dans l'église de Sivry une pierre tombale du XIV^e siècle et le tableau représentant Marie-Madeleine. Restauré puis exposé dans la mairie, ce tableau a été volé.



La chapelle a été rachetée par la commune en 1984 et restaurée en 1989.



A l'extérieur, la statue de la Vierge à l'enfant, au-dessus du portail, date du XV^e siècle.

CLOCHE DE LA CHAPELLE SAINT-LAURENT 1733

Classée M. H. en 1942

Hauteur : 80 cm

Diamètre : 60 cm

Matériau : bronze

Fondeurs : Jacques et Louis Gaudiveau installés à Lieusaint (77)



Cette cloche provient de l'ancienne église Saint-Laurent de Courtry.

Après la démolition du clocher, vers 1910, elle est posée à même le sol de ce qui reste de l'église jusqu'en 1980. A cette date, elle est transférée dans la mairie de Sivry afin d'éviter sa vente par le nouveau et très éphémère propriétaire de l'église – surnommée chapelle depuis sa démolition partielle.

Prénommée Marguerite, elle a pour marraine Marguerite de Villevault, veuve

de René Charles d'Escoubleau, marquis de Sourdis et seigneur de Courtry. Et pour parrain le chevalier Auguste Thibaud Terry.

Elle est bénie par monseigneur Guy Mathurin Hogiant, chanoine régulier de Saint-Augustin, religieux de l'abbaye Sainte-Geneviève à Paris et curé de Courtry.

Elle est ornée d'inscriptions – 6 lignes en partie haute –, d'une croix sur piédestal de fleurs de lys et sur la pince le nom des fondeurs de cloche.